

LE CALAO DANS LA COSMOLOGIE SÉNOUFO

Batjéni Kassoum SORO,

Maître assistant.

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle

(INSAAC)/ Abidjan – côte d'ivoire

batlesgenies@gmail.com

Résumé

Tous les peuples ont leur propre perception de la création du monde. Cette genèse personnalisée est enseignée et transmise au moyen de mythes et de légendes, eux-mêmes alimentés par les croyances, les modes de pensée et de vie, et la vision du monde de ces peuples. Comme d'autres peuples, les Sénoufo ont leur propre représentation du monde. Les mythes et les légendes de ce peuple, en rapport avec la création de l'univers, attribuent une place de choix à des "animaux primordiaux" dont le calao. Dans l'imaginaire sénoufo, le calao symbolise des valeurs fondamentales que tout Sénoufo digne de ce nom doit incarner tout au long de son existence. Le présent travail se propose tout d'abord de présenter la genèse de l'univers selon la perception du Sénoufo, ensuite d'élucider les valeurs symboliques associées au calao, enfin de mettre en lumière le regard que porte le Sénoufo sur le calao. Les données et les informations ont été mobilisées grâce à la recherche documentaire et à des sources orales collectées à l'issue d'entretiens auprès de personnes disposant de connaissances approfondies sur l'histoire et la culture sénoufo. Les données et informations collectées et analysées auront permis de mieux appréhender la vision du Sénoufo de la formation de l'univers, de mettre en lumière les valeurs que reflète le calao dans l'imaginaire du Sénoufo, et de déterminer le regard qu'il porte sur cet oiseau emblématique à la fois mythique et mystique.

Mots clés : *sénoufo, création du monde, calao, valeurs, emblématique.*

Abstract

All peoples have their own perception of the creation of the world. This personalized genesis is taught and transmitted by means of myths and legends, which are themselves fueled by the beliefs, ways of thinking and living, and worldview of these peoples. Like other peoples, the Sénoufo have their own representation of the world. The myths and legends of this people, in relation to the creation of the universe, attribute a place of choice to "primordial animals" including the hornbill. In the Sénoufo imagination, the hornbill symbolizes the fundamental values that all Sénoufo worthy of the name must embody throughout his existence. The present work proposes first of all to present the genesis of the universe according to the perception of the Sénoufo, then to elucidate the symbolic values associated with the hornbill, and finally to shed light on the Sénoufo's view of the hornbill. The data and information were gathered through documentary research and oral sources collected through interviews with people who have extensive knowledge of Sénoufo history and culture. The data and information collected and analyzed will have made it possible to better understand the Sénoufo's vision of the formation of the universe, to highlight the values reflected by the hornbill in the Sénoufo's imagination, and to determine the way they view this emblematic, mythical and mystical bird.

Key words: *sénoufo, creation of the world, hornbill, values, emblematic.*

Introduction

Sénoufo désigne les populations dont la langue est le *syénar*. Parce qu'ils sont les locuteurs du *syénar*, les Sénoufos s'identifient en tant que *sénambélé* (sing. *sénam*). Ils sont rattachés à l'ensemble ethnolinguistique gour et occupent un vaste territoire compris entre le sud du Mali et du Burkina Faso, le nord de la Côte d'Ivoire et le nord-ouest du Ghana (Loucou, 2002 : 35 ; 44). Le terme Sénoufo proviendrait du vocable *malinké* "sènèfola" qui veut dire « ceux qui parlent du labour ». Les Sénoufos sont, à l'origine, des agriculteurs (Marty, 1922 ; Coulibaly, 1978). Leur traditionnel attachement à la terre amène David Musa Soro à envisager la possibilité que le terme Sénoufo ait un rapport avec le travail de la terre : « [...] Si « se » est le diminutif du mot « ségui », le champ, et « nanw », qui renvoie à homme, le nom « sénaw » (...) signifierait l'homme du champ, l'homme fait pour les travaux champêtres » (Soro, 2013 : 28). À l'instar de tous les peuples du monde, les Sénoufo ont leur propre interprétation et compréhension de la formation de l'univers et de ses phénomènes. La formation du cosmos en pays sénoufo est l'objet de mythes et de légendes, enseignés et transmis par la tradition orale. Dans ces mythes et légendes liés à la création du monde, un certain nombre d'animaux qualifiés de « primordiaux » occupent une place prépondérante. Au nombre de ces animaux, figure le calao. Plus qu'un oiseau, le calao est pour le Sénoufo une sorte d'emblème. Il intervient dans l'organisation et le fonctionnement de l'institution initiatique majeure qu'est le *poro*, représentant l'école de la vie chez le Sénoufo, ainsi que dans le *sandogo* et dans bon nombre de rituels et de rites divinatoires. Ce statut du calao pose la question du rôle qu'il joue dans la société sénoufo et du regard qu'elle porte sur lui. Pour comprendre ce rôle du calao, il sied de répondre à ce questionnement : comment a été créé le monde dans la perception du Sénoufo ? Quelle est la symbolique du calao en pays sénoufo ? Que représente le calao pour le Sénoufo ? La présente étude a pour objectif de mettre en lumière les valeurs qu'incarnent le calao dans la perception du monde par le Sénoufo et en lesquelles il s'identifie. Elle s'appuie sur l'hypothèse que le calao, de par ses valeurs, représente un repère pour le Sénoufo dans sa vie. Les données et les informations collectées dans le cadre de la présente étude ont été recueillies au moyen d'entretiens réalisés auprès de sculpteurs, antiquaires, amateurs d'art, etc. mais aussi grâce à des documents écrits. Le traitement et l'exploitation de ces données s'est faite au moyen de la méthode de l'analyse de contenu, privilégiant une approche qualitative.

L'étude s'articule autour de trois axes. Le premier axe porte sur la création de l'univers dans l'imaginaire sénoufo. Le deuxième présente les valeurs, qualités et pouvoirs que véhicule le calao selon la perception du monde par le Sénoufo. Quant au troisième axe, il met en évidence le regard que porte le Sénoufo sur le calao.

1- Le sénoufo et sa cosmologie

Selon Pierre Bonte et Michel Izard, la cosmologie se définit comme « un ensemble plus ou moins cohérent de représentations portant sur la forme, le contenu et la dynamique de l'Univers : ses propriétés spatiales et temporelles, les types d'être qui s'y trouvent, les principes et puissances qui rendent compte de son origine et de leur devenir » (Bonte et Izard, 1991 : 95). Chaque ethnie et peuple a sa propre cosmologie même s'il existe parfois quelques similarités entre elles : chargé de mythes, chacun de ces imaginaires instaure une approche particulière de la société (Castoriadis, 1975).

Comme tout être humain, le Sénoufo est animé par le désir de comprendre ou d'élucider le monde qui l'environne. La vie en pays sénoufo est organisée autour de deux grandes institutions, à savoir le *sandogo* et le *poro*. Le *sandogo*, essentiellement féminine, revêt deux fonctions : l'une sociale en assurant la continuité du matrilineage et l'autre spirituelle à travers la perpétuation de la relation entretenue avec les esprits des ancêtres et les génies de la brousse au moyen de la divination. Le *poro*, quant à lui, représente la société secrète d'initiation des hommes. Chez certains sous-groupes sénoufo, il existe le *poro* des femmes, appelé *tyepor*. Seules les femmes ménopausées ont droit à cette initiation. L'initiation est certainement la plus importante des institutions de la société sénoufo. Elle y remplit les fonctions cruciales telles que la cohésion sociale et la transmission des traditions, des croyances et des valeurs à la jeune génération.

Dans les institutions du *poro* et du *sandogo*, la sculpture occupe une place prépondérante, de même que dans la célébration des funérailles et dans la vie quotidienne du Sénoufo. La sculpture sur bois relève de la compétence du forgeron (*fonon*, plur. *fononbélé*) et du sculpteur (*kouléw* ou *daléw*, plur. *koulébélé* ou *dalébélé*). Dans la société sénoufo, la tradition orale enseigne que le sculpteur et le forgeron sont des frères, le premier étant le cadet du second. La légende raconte que les deux frères travaillaient ensemble à la forge. Un jour, le petit frère, qui en avait marre de se faire brûler par le feu, décide de quitter la forge pour se réfugier en brousse.

Épuisé par ses pérégrinations solitaires, il décida de se reposer au bord d'un marigot. Pendant cette pause, un génie lui est apparu. Sachant l'homme apeuré, ce dernier le rassura qu'il ne lui voulût aucun mal mais plutôt du bien. Le génie lui recommanda de retourner à la forge pour fabriquer des outils : houe, daba, hache, pioche, etc. Il lui recommanda de revenir le voir au marigot après les avoir fabriqués. Ce que fit le jeune forgeron. Retourné au marigot, le génie lui apparut à nouveau et lui ordonna de prendre un morceau de bois et de réaliser son portrait après l'avoir observé. Le jeune forgeron exécuta la recommandation du génie. Il lui demanda à nouveau de retourner au village pour s'y installer, et qu'il se manifesterait en songe aux villageois pour leur demander d'avoir son portrait en bois sculpté auprès d'eux, en guise de statue protectrice. Ainsi, les villageois n'auront d'autres choix que de s'adresser au forgeron pour leurs commandes, d'autant plus qu'il est le seul qui détient ce savoir-faire. Ainsi, le jeune forgeron est devenu sculpteur. Dans la société sénoufo, les savoirs et savoir-faire liés à la sculpture sont transmis de père en fils. Les mythes révèlent la genèse des faits, des objets et des espèces naturels de même que celle des institutions et des coutumes. Ils remplissent une fonction étiologique. Les mythes justifient les pratiques sociales, maintiennent la confiance commune en entérinant l'ordre du monde et en créant le lien social (Barthes, 1957 ; Perrot *et alii*, 1992). En pays sénoufo, la sculpture représente de façon symbolique les mythes fondateurs. La compréhension de la fonction et de la symbolique de l'art sénoufo repose sur la maîtrise préalable de ces mythes. Chez les communautés sénoufo, le mythe de la création de l'univers peut changer sensiblement d'un sous-groupe à un autre mais l'origine reste la même. Le mythe de la création selon la perception du monde par le Sénoufo a été décrit par le Père Knops en 1935, et par l'ethnologue Bohumil Holas à la fin des années 1950. Selon ces récits, la création de l'univers est le fait de deux entités : l'une masculine, *koulotyôlô* ; et l'autre féminine, *katiêlêo*. Le récit sur ce mythe est qu'après avoir créé le jour, le soleil, la nuit, la lune et les étoiles, *koulotyôlô* créa la terre. Par la suite, il créa *woulo tô*, le premier homme de même que les animaux dont le caméléon, la tortue, le crocodile, le serpent python et le calao, « animaux fondamentaux » selon la mythologie sénoufo. Pour se nourrir, *woulo tô* devint agriculteur. Il demanda une compagne à son dieu qu'il obtint : *woulo nô*. *Woulo tô* bâtit la première maison. La divinité créa aussi des génies (*n'débélé*, *mandébélé* ou *tougoubélé*), pour assurer la protection de la terre. Réputés intelligents et puissants, les génies sont aussi les gardiens de la nature et des animaux. Mais très vite, *koulotyôlô* se retira et céda la

place à son double féminin, *katiélèo*, « vieille mère du village ». Elle devint ainsi la divinité principale de la croyance religieuse sénoufo. Elle veille sur le couple *woulo tô-woulo nô*, qui va engendrer l'espèce humaine. Le calao, l'un des cinq animaux primordiaux dans la mythologie sénoufo, porte en lui des valeurs fondamentales dont tout Sénoufo doit être l'incarnation.

2- La symbolique du calao en pays sénoufo

Le calao est un oiseau (*fédjingué*) à la fois mythique et mystique. Appelé *djâhâ*, il est généralement sculpté dans du bois. Les essences végétales généralement utilisées pour sculpter le calao sont le fromager (*ceiba pentandra*), le caïlcédrat (*khaya senegalensis*), et surtout le bois de vène (*pterocarpus erinaceus*), le gmelina (*gmelina arborea*), le teck (*tectona grandis*) en raison de leur résistance. Quelques rares fois, le manguier (*mangifera indica*) est utilisé. Ces représentations du calao avec le manguier sont le plus souvent demandées par les charlatans.

Le calao, selon les différentes parties de son corps, incarnent des valeurs caractéristiques du Sénoufo et de sa société. Il constitue une sorte d'emblème dans la croyance du Sénoufo tant celui-ci lui voue un culte exalté.

2.1. Le calao : légende et rôle dans l'initiation

L'avènement du calao a été prédit par un oracle, qui a annoncé qu'après les récoltes, un oiseau viendrait se poser à la cime d'un grand arbre du bois sacré. L'oracle a dit que cet oiseau émettrait des cris. Les prédictions de l'oracle se sont réalisées, car l'oiseau est effectivement venu à la période indiquée et a émis les cris tel que prédit par celui-ci. Un groupe de sages et d'initiés qui avait la capacité de décoder les messages véhiculés à travers les cris de l'oiseau a été commis à l'effet de les interpréter pour les rendre accessibles. Après interprétation, il s'est avéré que les messages transmis par le calao portaient sur les valeurs cardinales et des qualités que doit incarner le Sénoufo. Selon les dires des sages, ces valeurs sont notamment l'hospitalité, le rassemblement, la droiture et la probité, l'honneur et la dignité, le partage, l'aide et l'entraide, le travail, la persévérance et le goût de l'effort, la sagesse. Comme ces valeurs devaient caractériser le Sénoufo, il a été décidé qu'elles soient enseignées lors de l'initiation (*pôr, poro* par déformation) en pays sénoufo. D'où le rôle prépondérant du calao dans l'initiation, notamment dans le bois sacré. Dans sa forme sculptée, il existe deux types de calao : le calao mâle avec

crête, et le calao femelle sans crête. Il est le gardien du bois sacré et le protecteur des nouveaux initiés (*tchopifonbéle*) : de sa position à la cime des grands arbres du bois sacré tel que le fromager (*bla digui*), il observe tout et tous. Il est censé connaître les intentions, les pensées et la nature de chacun, et conjurer le mauvais sort. Il veille sur la sécurité à la fois physique et mystique des nouveaux initiés de sorte qu'ils passent leur séjour dans le bois sacré sans encombre et qu'ils en ressortent sains et saufs. Il est dit que lorsqu'un visiteur mal intentionné entrait dans le bois sacré durant l'initiation et voulait nuire à un ou plusieurs des membres du groupe, le calao émettait des cris pour alerter les anciens et les dignitaires du bois sacré. Les messages émis à travers ces cris étaient déchiffrés et interprétés par un groupe de sages. Ainsi, les dispositions spirituelles et mystiques étaient prises pour neutraliser cet ennemi de même que le sort qu'il s'appêtait à lancer. Autrefois, l'on disposait la statue du calao de part et d'autre, à l'entrée du bois sacré pour affirmer son autorité sur le site.

2.2. Les valeurs, pouvoirs et qualités incarnés par le calao

Les valeurs, pouvoirs et qualités que le calao est supposé incarner sont interprétés à l'aune des différentes parties de son corps. Ces parties du corps sont : le ventre (proéminent), les ailes (déployées), le bec (long et fermé), le dos (large), les pattes (droites et fermes), et la crête. Tout d'abord, le caractère proéminent du ventre matérialise la somme de ses connaissances, de son savoir : il est dit du calao qu'il sait tout. *Wou katchène ni fitchinni lobolo wouna* (« c'est sa connaissance qui a rendu son ventre si gros », disent les sages. Ensuite, le gros ventre du calao symbolise la procréation. Le *séhéẏang* (bois sacré) dont il est le gardien et le protecteur, signifie littéralement « naissance, reste et partage ». Le terme *séhéẏang* sous-entend, renaissance, succession, renouvellement. En effet, l'initiation consacre un système de succession et de renouvellement entre promotions d'initiés : l'actuelle devant être relayée par la suivante. Ce système de succession garantit non seulement la pérennité du bois sacré en tant qu'une institution sociale et culturelle et une école de la vie, mais aussi la transmission des savoirs et des savoir-faire entre les différentes promotions du bois sacré. Les plus anciens, formateurs des plus jeunes ou des cadets, assurent la vulgarisation de ces connaissances et savoir-faire à la postérité. La procréation incarnée par le ventre proéminent du calao symbolise donc la capacité à donner naissance, mais aussi à mettre à la disposition du bois sacré le fruit des naissances (enfants) pour assurer la survie et la continuité de l'institution : *sébé ni*

wâhâ sinbin (littéralement : « donner naissance et offrir le fruit à autrui, à la société »). Au nom de cette fonction de procréation du calao, des femmes qui avaient du mal à enfanter venaient faire des vœux auprès de la statue du calao, en échange d'offrandes (poulets, grains de maïs, etc.) en cas d'exaucement. Il arrivait qu'à la suite de ce serment, la grâce de procréer leur soit accordée. Enfin, le ventre volumineux du calao est synonyme de fertilité, d'abondance et de bonheur. Le calao se nourrit essentiellement d'insectes, d'escargots et de petits vertébrés : grenouilles, lézards, serpents, petits oiseaux et mammifères. Le Sénoufo, en tant que peuple agriculteur, considérait toujours une terre sur laquelle venait régulièrement se poser le calao à la recherche de sa pitance, potentiellement fertile pour y mener ses activités agricoles.

Les ailes déployées du calao symbolisent le sens élevé de l'hospitalité, de l'accueil et du rassemblement du Sénoufo. Les ailes ouvertes, prêtent à couvrir tout le monde, représentent un refuge pour quiconque est à la recherche de sécurité, de protection face à l'inconfort et à l'oppression. Cette posture des ailes du calao magnifie le Sénoufo qui rassemble, partage, aide et entaïde. Pour preuve, lorsque les candidats à l'initiation font leur entrée dans le bois sacré, ceux-ci sont accueillis par tous, sans exclusive. La plupart des personnes qui les accueillent sont les vieux, les dignitaires du bois sacré et les *gnan* (aînés ou devanciers). Pourtant, en raison de leurs rangs de hauts dignitaires du bois sacré, ces personnes ne devraient pas se mettre au service des *moubôbélé* (profanes) que sont les postulants à l'initiation. Tous les candidats à l'initiation sont bien accueillis et bien traités, indépendamment de leur statut et sans à priori. En pays sénoufo, l'étranger ou l'hôte est traité avec beaucoup d'égards. Généralement, les mets les plus succulents lui sont réservés. Aussi longtemps que l'étranger se comportera bien vis-à-vis des hommes et de la société, il bénéficiera de l'hospitalité et de ce traitement de faveur réservé aux privilégiés.

Le bec long et fermé symbolise la prudence dans la parole, car le Sénoufo est conscient du double pouvoir de la parole : autant elle guérit, autant elle blesse. Alors, le Sénoufo est discret et parle peu : tout ne se dit pas ou n'est pas bon à dire, et la parole n'a pas de pieds mais voyage. Le Sénoufo ne parle donc que lorsque cela est vraiment nécessaire, car pour lui, « si ce que vous avez à dire n'est pas mieux que le silence, mieux vaut se taire ; car une parole non dite ne pourrait pas la bouche ». La prudence observée dans la parole en pays sénoufo est intimement liée à la sagesse, qualité dont un chef a nécessairement besoin pour gérer ses sujets ou son peuple, ou même un responsable de famille pour administrer sa

concession. Parce que le chef ou le responsable de famille a besoin de sagesse, de pondération et de modération pour remplir au mieux sa fonction, autrefois, la statue du calao était disposée à l'entrée de leurs concessions en guise de rappel de cette vertu.

Le dos large représente la capacité du Sénoufo à porter la charge de l'univers (*drougnon tougoro*). En effet, la vie est faite d'épreuves, de contraintes et d'astreintes. Calomnies, diffamations, médisances, fausses accusations, etc. sont le vécu quotidien d'un être humain. L'Homme doit être préparé à les affronter et surtout à les gérer, en forgeant son moral, pour en faire un moral d'acier. La symbolique du dos large du calao prend tout son sens avec les chefs et la gestion du pouvoir. Le chef doit avoir le dos large pour encaisser les coups venant de l'extérieur pour protéger ses sujets, ses administrés ; mais aussi ceux venant de l'intérieur, c'est-à-dire de ceux qu'il est censé protéger, pour le bien de la cité. Le bon chef doit savoir avaler les coulevres, au nom de l'intérêt supérieur de sa communauté. Lorsqu'on a la responsabilité de diriger les gens, d'être leur chef, beaucoup de choses se disent de vous. Mais, si vous n'avez pas le dos assez large pour prendre des coups et que vous voulez répondre à tout, au coup par coup, vous risquez d'être un mauvais dirigeant.

Les pattes à la fois droites et fermes du calao symbolisent d'une part l'honnêteté, la franchise ou la sincérité, la droiture et la probité du Sénoufo. D'autre part, elles traduisent l'idée du fort ancrage du Sénoufo dans sa culture. En effet, en dépit des divers changements occasionnés par l'évolution du monde, le peuple sénoufo demeure attaché à sa culture, et la survivance d'institutions majeures telles que l'initiation et la richesse de son patrimoine culturel en sont les témoins vivants : « Bien que le Sénoufo ne soit pas fermé au progrès, il reste, cependant, peu favorable à l'influence étrangère. Ceci explique en grande partie les raisons pour lesquelles cette ethnie conserve encore ses traditions et croyances » (Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique de Côte d'Ivoire, 1985 : 11).

La crête symbolise la dignité, l'honorabilité du Sénoufo. En effet, la crête ne porte pas de charge. De la même manière, le Sénoufo n'accepte pas et ne tolère pas que sa dignité ou son honorabilité soit bafouée, ou que l'on y porte atteinte.

(Ci-dessous des images du calao en bois sculpté).

Statue en bois d'un calao mal (vue de face)



Source : Galerie sénoufo art arachi.
Crédit photo : Batjeni K. Soro

Statue en bois d'un calao mal (vue de dos)



Source : Galerie sénoufo art arachi
Crédit photo : Batjeni K. Soro

Les valeurs, qualités, pouvoirs que le calao est censé incarner et véhiculer selon la perception du monde par le Sénoufo ayant été mis en évidence, il sied de déterminer la nature du regard que porte celui-ci sur le calao.

3- Le regard du sénoufo sur le calao

Bien plus qu'un oiseau, le calao est l'incarnation de ce que doit être le Sénoufo. Dans sa vision du cosmos et dans son système de pensée, le Sénoufo attribue au calao un ensemble de valeurs, de qualités et de pouvoirs. Dans cette société, le membre digne doit incarner ces valeurs durant toute sa vie. Cette place centrale du calao en pays sénoufo est rendue palpable par son rôle dans le bois sacré, institution la plus importante chez les Sénoufo. En effet, le bois sacré est pour le Sénoufo une institution de formation à la vie et d'acquisition de valeurs : appropriation de connaissances liées à la nature et à l'univers, apprentissage et maîtrise de savoir-faire, prise de la parole en public et maniement de la langue, discipline, respect (de la hiérarchie, de l'ordre établi et des aînés), courage et persévérance, goût du travail et de l'effort, rassemblement, solidarité et sociabilité, honnêteté et probité, etc. Toutes ces valeurs, qualités, connaissances et savoir-faire, une fois acquis, favorisent la socialisation et l'intégration de l'individu dans la société. Dans la société traditionnelle sénoufo, un individu qui n'a pas ces acquis est considéré comme « non fiable » et « non maîtrisable », et cela lui pose un problème d'intégration dans la société. La société ne peut, de ce fait, confier à un tel individu des responsabilités. Il est tenu loin du cercle du pouvoir et de décision. Bon nombre de droits et de prérogatives sont

déniés à une telle personne, notamment prendre la parole en public ou dans certaines assemblées. Dans l’imaginaire populaire, le calao est pour le Sénoufo, de par les valeurs, les qualités et les pouvoirs qu’il symbolise, une référence ou une boussole. Fort de cela, tout Sénoufo digne de ce nom se croit investi de la mission de s’approprier le calao, du moins ses valeurs et qualités. L’attachement du Sénoufo au calao en raison du lien fusionnel qui les unit se perçoit par les différents usages qu’il en fait. Le calao, sous sa forme sculptée, est utilisé comme un objet de culte et d’adoration notamment chez les charlatans et les membres de la société secrète du *sandogo* qui lui reconnaissent entre autres le pouvoir de protection, de porte-bonheur et de paix. Il est également utilisé comme objet de décoration intérieur et extérieur des maisons, des hôtels, des restaurants et autres espaces publics ou privés. Sous la forme de dessin, il sert de motif pour les toiles et les tissus traditionnels : cas des toiles et des tissus peints de Fakaha, village de peintes sur toiles situé dans la Sous-préfecture de Napiéolédougou, département de Korhogo, Côte d’Ivoire.

(Voir images ci-dessous)

Sculpteur en train de réaliser des calaos devant servir de prix à des travailleurs



Source : Atelier de sculpture
Coulibaly, à Dalékaha.
Crédit photo : Batjeni K. Soro

Statue en bois d’un calao femelle utilisé à titre décoratif à l’hôtel Valencia, Korhogo



Source : Hôtel Valencia
Crédit photo : Batjeni K. Soro

Le Sénoufo accorde une place de choix au calao, et cela se traduit par son introduction dans le bois sacré, haute institution de formation et d’initiation, dans les sociétés secrètes telles que le *sandogo* ; mais aussi son utilisation dans l’artisanat traditionnel et l’art vestimentaire en passant par la divination et l’interprétation de l’univers. Le calao est donc dans la

société un compagnon de tous les jours, celui qui assiste l'Homme sénoufo dans ses faits et gestes au quotidien. L'importance que le Sénoufo accorde au calao au point de s'identifier à lui et de l'intégrer dans tous les aspects de la vie, confère à cet oiseau emblématique une valeur culturelle et identitaire avérée. Assurément, le Sénoufo se reconnaît en le calao. Il l'idéalise, le vénère parce que pour lui, c'est un oiseau mythique et mystique.

Conclusion

A l'instar de tous les peuples du monde, les Sénoufo ont leur cosmologie. Selon les mythes et légendes relatifs à la création de l'univers en pays sénoufo, des « êtres supérieurs » ou divinités ainsi que des « animaux fondamentaux » sont à l'origine de cette création. Parmi ces animaux, il y a le calao. Dans l'imaginaire du Sénoufo, le calao incarne des valeurs, des qualités et des pouvoirs. Ces valeurs, qualités et pouvoirs sont interprétés à l'aune des différentes parties de son corps, à savoir le ventre, les ailes, le bec, le dos, les pattes et la crête. Son ventre proéminent symbolise le savoir, la fécondité, la fertilité et l'abondance ; ses grandes ailes déployées évoquent la protection, l'hospitalité, le rassemblement, le secours, l'aide et l'entraide quand son bec long et recourbé représente la discrétion, la prudence dans la parole, voire la sagesse. Le dos large du calao traduit l'idée de porter la charge du monde, de savoir recevoir des coups dans la vie sans pour autant chercher à en donner, de savoir contenir les frustrations. Ses pattes fermes et solides traduisent le fort encrage du Sénoufo dans la tradition et la culture. Quant à la crête, elle symbolise l'honnêteté, la probité et la dignité. Ces valeurs, qualités et pouvoirs incarnés par le calao sont éminemment importantes dans la société sénoufo, d'où son élévation au rang d'oiseau emblématique, mythique et mystique. Le Sénoufo accorde une place prépondérante au calao, car il intervient dans presque tous les aspects de la vie. Au nom des valeurs qu'il symbolise et des qualités dont il regorge, le calao est utilisé dans la plus importante des institutions de la société sénoufo : le *poro*. Il l'est également dans le *sandogo*, société secrète des femmes, sans oublier les charlatans. Le statut du calao, en qui tout Sénoufo s'identifie, en fait un objet de culte et d'adoration ; d'autant plus qu'il est considéré, dans l'imaginaire populaire, comme un porte-bonheur, un protecteur et un dépositaire du savoir. Aussi, dans le contexte de crise des valeurs qui prévaut dans toutes les sociétés du monde, ne serait-il pas pertinent de

vulgariser l'enseignement des valeurs, des qualités et des pouvoirs du calao dans la société sénoufo et ailleurs ?

Bibliographie

A- Références bibliographiques

Barthes Roland (1957), *Mythologies*, Paris, Le Seuil.

Bonte Pierre et Izard Michel (1991) *dir.*, *Dictionnaire d'ethnologie et d'anthropologie*, Paris, PUF.

Castoriadis Cornélius (1975), *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Le Seuil.

Coulibaly Sinali (1978), *Le paysan Sénoufo*, Dakar, Technology & Engineering.

Holas Bohumil (1960), *La création du monde, comédie cosmologique*, Paris, Éditions du Théâtre.

Loucou Jean-Noël (2002), *Histoire de la Côte d'Ivoire : tome 1 – Peuples et ethnies*, Abidjan, Éditions Neter.

Marty Paul (1922), *Études sur l'islam en Côte d'Ivoire*, Paris, Éditions Ernest Leroux.

Ministère de l'Éducation nationale et de la recherche scientifique de Côte d'Ivoire (1985), *Arts et culture, La danse*, Abidjan, Nouvelles Éditions Africaines.

Perrot Marie-Dominique et al. (1992.) *La mythologie programmée. L'économie des croyances dans la société moderne*, Paris, PUF.

Soro Musa David (2013), *Le Téalipitaw : possible source d'inspiration de l'éthique du travail et de la manifestation de la valeur de la femme dans la culture sénoufo*, in Actes du colloque Patrimoine sacré et Renaissance ivoirienne, Korhogo, les 27 et 28 décembre.

Varogui Jacques (2009), *Pierre Knops et l'ancien pays senoufo. Étologie, notes et photos (1923-1935)*.

B- Sources orales

| | | | | |
|----------------------------|--|--|---|--|
| Nom de l'interviewé | Arachi Souleymane | Coulibaly Hinza | Coulibaly Fanhankaha | Sékongo Alexis |
| Qualité/ Fonction | Antiquaire | Sculpteur sur bois | Sculpteur sur bois | Entrepreneur culturel/ Porte-canne du chef de canton de Korhogo |
| Âge | 47 ans | 42 ans | 30 ans | 43 ans |
| Lieu | Haoussabougou (Korohgo) | Dallékaha (Korhogo) | Dallékaha (Korhogo) | Soba (Korohgo) |
| Date | 23/12/2022 | 24/12/2022 | 25/12/2022 | 27/12/2022 |
| Durée | 9 minutes 37 secondes | 25 minutes 27 secondes | 9 minutes 02 secondes | 17 minutes 58 secondes |
| Sujets abordés | <ul style="list-style-type: none"> - légendes sur l'avènement du calao dans la société sénoufo ; - introduction du calao dans l'initiation en pays sénoufo ; - Le calao dans la société sénoufo et le bois sacré. | <ul style="list-style-type: none"> - historique sur le calao ; - les valeurs du calao ; - importance du calao dans la société sénoufo ; - symbolique du calao ; - calao et initiation chez les Sénoufo. | <ul style="list-style-type: none"> - le Calao à titre décoratif ; - les valeurs du Calao. | <ul style="list-style-type: none"> - symbolique des différentes parties du corps du calao ; - Le calao dans la société sénoufo et le bois sacré. |